

POMOLOGIE

PHYSIOLOGIQUE,

OU

TRAITÉ

DU PERFECTIONNEMENT DE LA FRUCTIFICATION;

Avec recherches et expériences sur les moyens d'améliorer les fruits domestiques et sauvages, d'augmenter et d'assurer leur produit, de faire naître des espèces et variétés nouvelles, et d'en diriger la création, d'acclimater les espèces étrangères, et d'accélérer l'époque de la mise à fruit des végétaux, et particulièrement des jeunes arbres à fruit, à pépin et à noyau, et autres venus de semis; suivies de plusieurs Mémoires relatifs à la taille des arbres à fruit, à la marche de la sève, à la formation des hybrides et des variétés, etc.

PAR **M. SAGERET,**

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ROYALE ET CENTRALE D'AGRICULTURE, DE
CELLE D'HORTICULTURE, ETC.



PARIS,

M^{me}. HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE),

LIBRAIRE, RUE DE L'ÉPÉRON-SAINT-ANDRÉ, N^o. 7.

1850.

quadrupèdes et d'oiseaux les recherchent : on en fabrique une boisson dont les pauvres se contentent dans certains pays ; on les appelle prunelle, senelle, etc.

Le prunier de Briançon a les feuilles presque rondes, deux fois dentées ; les fleurs réunies en bouquets et les fruits jaunâtres. Il croît dans les Hautes-Alpes, et s'élève à six ou huit pieds. C'est des noyaux de son fruit qu'on tire cette huile de marmotte, si recherchée par son odeur agréable de noyau, et qui se vend deux fois plus cher que celle d'olive. On peut tirer un grand parti de cette espèce pour utiliser les cantons pierreux, les fentes des rochers, pour arrêter la fougue des torrens. Son fruit n'est pas bon à manger, mais il peut servir à faire de l'eau-de-vie.

Cet arbre, dont on doit la connaissance au botaniste Villars, commence à se trouver dans les jardins des environs de Paris ; mais il ne sera jamais utile de l'y cultiver, si ce n'est pour recevoir la greffe d'autres espèces.

Le prunier-mirobolan, *prunus cerasifera*, Wild., a les rameaux peu épineux ; les feuilles elliptiques, glabres ; les fruits solitaires et pendans. Il est originaire de l'Amérique septentrionale. On le cultive fréquemment dans les pépinières, non pour son fruit, de la grosseur et de la couleur d'une cerise commune, mais à raison